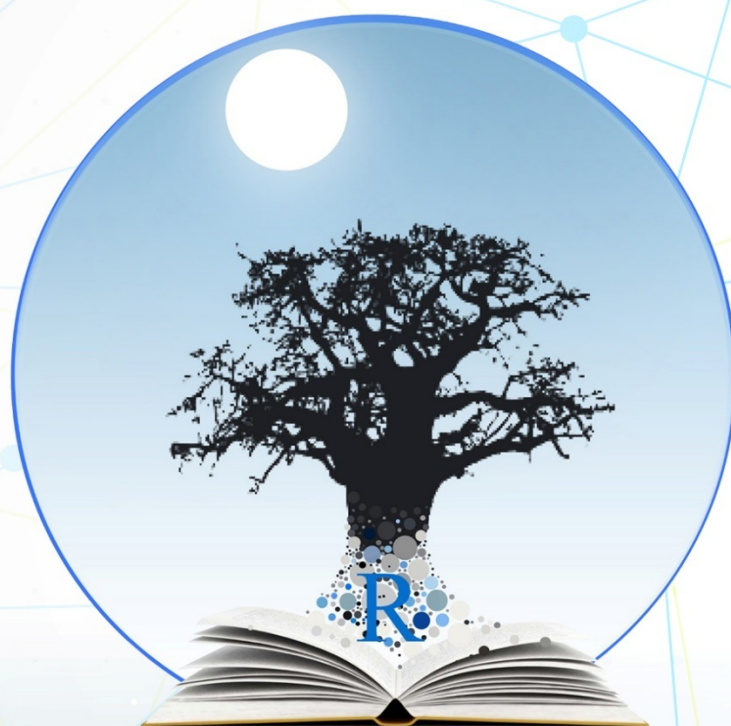


REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 10 décembre 2025

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 10 décembre 2025

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



ADVANCED SCIENCE INDEX

<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23413>

Impact Factor 2024 : 5.051



<https://reseau-mirabel.info/revue/14886/RELaCOM-Revue-Langage-et-communication?s=1muc9dl>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.

DIRECTEUR DE RÉDACTION : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE
PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
PROF. EDOUARD NGAMOUNSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ
PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY
DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE
PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

PROF. ABLOU CAMILLE ROGER
PROF. JEAN-CLAUDE OULAI
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU
PROF. NIAMKEY AKA
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR OUMAROU BOUKARI, MCU

COMITÉ DE LECTURE

PROF. IBO LYDIE
PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ
DR ASTÉ N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU
DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN, MCU
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR N'GUESSAN ADJOUA PAMELA, MCU
DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN
DR COULIBALY DAUDA
DR KOUAMÉ KHAN
DR OULAI CORINNE YÉLAKAN
DR YAO KOUAKOU GUILLAUME

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN

INFOGRAPHIE / WEB MASTER : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU

ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

COURRIEL : soumission@relacom-slc.org

SITE INTERNET : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. NORMES EDITORIALES (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. RÈGLES D'ÉTHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

1. Nanon Pierre BROU (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Jodvin Symphorien De Blahoua KOFFI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
La dialectique comme fondement de l'éducation politique chez Platon 14
2. Salifou COULIBALY (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dynamique urbaine et risque de conflit dans la ville de Tiassalé 23
3. DJAHA Koffi Henri (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / YAO N'Goran Hubert (Université de Bondoukou) / LOBA Saga Bernard (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Le suicide chez les jeunes adultes d'Abidjan selon leur religion et estime de soi 36
4. KONATÉ Djakaridja (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Une analyse critique des discours sur le panafricanisme et la souveraineté en Afrique de l'ouest 47
5. Awa KAMATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / ATTIA Michel Akabilé (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Gnénégnimin SORO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Rationalité locale et hésitation vaccinale : perceptions des maladies infantiles et limites du PEV à Odiénné (Côte d'Ivoire) 64
6. Khan KOUAMÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les Réseaux Sociaux Numériques (RSN) et les nouveaux visages de l'opinion publique ivoirienne 79
7. Koménan KOFFI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
“Keine andere kunsform produziert so intensive und vielfältige gerfüll reationen wie das kino” : Zur emotivität des films un seine (aus) wirkungen das individuum und die gesellschaft 91
8. Kouamé Sylvestre KOUADIO (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Heimat ist weder hier noch dort. Heimat ist in di roder nirgends : Eine postmoderne lektüre des heimat konstrukts bei stefanie zweig in karibu heisst willkommen 100

9. KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

L'Intelligence Artificielle à l'épreuve de la recherche ivoirienne : entre perception et réalité du rôle 110

10. KPANGBA Boni Hyacinthe (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / GOH Tianet Yannick Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AHOULOU Mahipou Fernande Marie Josée (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

La communication socioculturelle : outil d'accès à l'information et d'émancipation économique des femme Abouré de Bonoua 120

11. Jean-Michel Kouakou Kan N'GUESSAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOUASSI Akissi Germaine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Jean-Claude OULAI (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Geste populaire et marketing d'opportunité : étude d'un phénomène de récupération publicitaire dans l'espace numérique ivoirien 131

12. Koffi Gilles Olivier N'GUESSAN (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Analyse et enjeux des messages de la plateforme de lutte contre la cybercriminalité (PLCC) en Côte d'Ivoire sur sa page Facebook pour un changement de comportement des populations 146

13. Aboubakar SYLLA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / Lydie IBO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)

Les tribulations référentielles de la grammaticalisation espagnole du pronom « On » 163

14. THOAT Akoissy Clarisse-Leocadie (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)

Féminicide en Côte d'Ivoire : entre silence médiatique et contre-discours numériques, une analyse communicationnelle des récits de violence genrée 176

15. Hervé Kobenan YAO (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)

Enjeux des théories de la démonstration et de la définition chez Aristote 190

16. Ange Thibaut Kahelad YAON (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Oumar Go N'Golo Emmanuel SORO (Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny, Yamoussoukro-Côte d'Ivoire)

Communication participative et modélisation organisationnelle pour l'autonomisation économique des femmes en milieu rural en Côte d'Ivoire 199

17. YOKORÉ Zibé Nestor (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)

La scène du deuil en pays Bété : analyse dramaturgique et sociologique des pleureuses professionnelles en Côte d'Ivoire 213

18. BOUDIMBOU Bienvenu (Université Marien Ngouabi, Brazzaville-Congo) **Les pratiques journalistiques à l'ère du numérique : mutation et défis au Congo**

224

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À L'ÉPREUVE DE LA RECHERCHE IVOIRIENNE : ENTRE PERCEPTION ET RÉALITÉ DU RÔLE

KOUAMÉ-KONATÉ Aya Carelle Prisca

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

carellepriscaayakouame@yahoo.fr

Résumé

Cette étude examine l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans le système de recherche supérieure en Côte d'Ivoire, révélant un paradoxe fondamental entre les perceptions des acteurs académiques et le rôle effectif de ces technologies. À travers une analyse mixte combinant enquêtes quantitatives et qualitatives menés auprès de 100 chercheurs et enseignants-chercheurs de dix universités publiques et privées ivoiriennes, cette recherche met en lumière les discordances entre les attentes, les craintes et l'usage réel de l'IA dans la production scientifique. Les résultats montrent que malgré une perception globalement positive de l'IA comme outil d'amélioration de la recherche, son intégration effective reste limitée par des contraintes infrastructurelles, financières et de formation, créant un écart significatif entre le potentiel perçu et l'utilisation concrète.

Mots clés : Intelligence artificielle, recherche supérieure, perception, adoption technologique, paradoxe.

Abstract

This study examines the integration of artificial intelligence (AI) into the higher education research system in Côte d'Ivoire, revealing a fundamental paradox between the perceptions of academic stakeholders and the actual role of these technologies. Through a mixed analysis combining quantitative and qualitative surveys conducted among 100 researchers and teacher-researchers from ten public and private universities in Côte d'Ivoire, this research highlights the discrepancies between expectations, fears and the actual use of AI in scientific production. The results show that despite an overall positive perception of AI as a tool for improving research, its effective integration remains limited by infrastructural, financial and training constraints, creating a significant gap between perceived potential and actual use.

Keywords: Artificial intelligence, higher education research, perception, technology adoption, paradox.

Introduction

Appelée à l'origine « intelligence computationnelle », la dénomination d'« Intelligence Artificielle » (IA), fut proposée en 1956 par John McCarthy (S. L. Andresen, 2002). L'IA renferme les sciences et les technologies qui permettent d'imiter, d'étendre, d'augmenter et d'orienter l'intelligence humaine avec des machines (O. Pallanca et J. Read, 2020, p 6). C'est un terme qui représente un sujet à débat sur sa sémantique. A la base, il était plus une déclaration d'intention pour la création d'une nouvelle discipline qui avait l'intention de se différencier des champs plus formalisés comme les mathématiques ou l'informatique qu'une véritable science entière. En effet, le champ de l'intelligence artificielle fait appel à de nombreuses disciplines qui ont aidé à en façonner les aspects théoriques et pratiques depuis sa création jusqu'à ce jour où elle s'applique dans tous les domaines de recherche.

L'émergence de l'intelligence artificielle dans le paysage académique mondial transforme progressivement les méthodes de recherche scientifique, offrant de nouvelles perspectives d'analyse et d'innovation (H. Razouki et al, 2025). En Afrique

subsaharienne cette révolution technologique suscite des interrogations profondes quant à son intégration dans un système de recherche supérieure encore en développement (A.C-A. Ouinsou et A.F. Chabossou, 2021, p 187). La Côte d'Ivoire ne reste pas en marge de ce questionnement, car au-delà d'être un pays de cette zone continentale, elle assiste à une recherche supérieure en plein essor. Le paradoxe entre les perceptions positives de l'IA et son utilisation effective limitée constitue un phénomène particulièrement marquant dans le contexte de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique de ce pays.

La Côte d'Ivoire, avec ses huit universités publiques et ses six cent vingt et neuf établissements d'enseignement supérieur privés, (F. Yao, 2024) représente l'un des pôles académiques importants de l'Afrique de l'Ouest. Cependant, le système de recherche supérieure ivoirien fait face à des défis structurels majeurs : insuffisance des financements, vétusté des infrastructures technologiques, déficit en ressources humaines qualifiées et faible connectivité numérique (F.Messou, 2021). Dans ce contexte, l'arrivée de l'IA soulève des questions fondamentales sur sa capacité à transformer positivement la recherche ou, au contraire, à creuser davantage les inégalités technologiques.

Cette investigation vise à analyser ce paradoxe en examinant les perceptions des chercheurs ivoiriens sur l'IA, leur niveau d'utilisation effective de ces technologies et les facteurs explicatifs de l'écart observé entre conception et pratique.

1. Cadre conceptuel

1.1. Contexte ivoirien de l'Intelligence Artificielle et défis spécifiques dans l'enseignement supérieure

L'Intelligence Artificielle (IA) s'impose aujourd'hui comme l'une des innovations majeures du XXI^e siècle, transformant progressivement tous les secteurs d'activité, y compris l'éducation (C. Lefevre, 2025). Des systèmes de tutorat intelligent aux plateformes d'apprentissage adaptatif, en passant par les outils de génération de contenu comme ChatGPT, l'IA redéfinit les modalités d'enseignement et d'apprentissage à l'échelle mondiale (A.Paigneau, 2022).

En Afrique, l'adoption de l'IA dans la recherche supérieure présente des particularités liées au contexte socio-économique et technologique du continent. Les études menées par (A.Gwagwa. et al, 2021) soulignent que malgré un intérêt croissant pour l'IA, les universités africaines font face à des contraintes infrastructurelles majeures limitant leur capacité d'intégration effective de ces technologies. Les recherches de Abejide Ade-Ibijola et Chinedu Okonkwo (2023) sur l'IA en Afrique, révèlent un décalage entre les aspirations institutionnelles et les réalités pratiques. Ce décalage est particulièrement marqué en Afrique de l'Ouest, où les universités disposent de ressources technologiques limitées mais manifestent un optimisme notable quant au potentiel transformateur de l'IA.

La Côte d'Ivoire a manifesté, au cours de la dernière décennie, une volonté politique forte de faire du numérique un levier de développement (M. Compaoré, 2024). Cette ambition se traduit par plusieurs initiatives structurantes. Le Plan National de Développement (PND 2021-2025)¹⁵ inscrit explicitement la transformation digitale parmi ses priorités stratégiques. La création de l'Agence de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI) et le déploiement progressif de la fibre optique sur le territoire national témoignent de cette volonté de modernisation (Abidjan.net, 2013).

Cependant, le déploiement de l'Intelligence Artificielle dans le contexte ivoirien se heurte à des réalités spécifiques. L'écosystème technologique, bien qu'en croissance

¹⁵ Ministère du Plan et du Développement ivoirien, Plan National de Développement, Tome 2

avec l'émergence de startups et d'incubateurs à Abidjan et dans d'autres villes, reste dans un état de fragilité. L'accès à Internet, malgré des progrès notables, souffre d'inégalité dans la répartition des couvertures entre les zones urbaines et les zones rurales. Aussi, la qualité de la connexion peut être un frein à l'utilisation d'outils d'IA gourmands en bande passante. Le système d'enseignement supérieur ivoirien fait face à des défis structurels majeurs qui conditionnent l'intégration. En effet, les universités publiques accueillent des effectifs pléthoriques avec des infrastructures souvent saturées. Les équipements informatiques pour acquérir des licences de logiciels d'IA, ou former massivement le corps enseignant aux nouvelles technologies est encore insuffisant. Même si une nouvelle génération d'enseignants-chercheurs émerge avec des compétences numériques.

Le marché du travail ivoirien a des besoins spécifiques en compétences liées à l'Intelligence Artificielle (data science, machine learning, cybersécurité) (M. Marceau, 2024), mais les programmes universitaires tardent à s'adapter. Il existe un décalage entre les formations offertes et les attentes du secteur privé. L'émergence d'outils comme ChatGPT pose des questions inédites sur le plagiat, l'authenticité des travaux étudiants et les modalités d'évaluation. Les universités ivoiriennes manquent encore de cadres réglementaires clairs et d'outils de détection adaptés. L'utilisation d'outils d'Intelligence Artificielle développés à l'étranger soulève des préoccupations concernant la protection des données des étudiants et des institutions, ainsi que la dépendance technologique vis-à-vis de fournisseurs externes. L'Intelligence Artificielle dans l'enseignement supérieur ivoirien nécessite une approche pragmatique et progressive, tenant compte des contraintes locales.

1.2. Ambivalence de l'Intelligence Artificielle dans la recherche scientifique ivoirienne

L'intégration de l'Intelligence Artificielle dans le domaine de la recherche supérieure apparaît comme un accélérateur sans précédent pour les innovations. Ces multiples applications et transformatrices, examinent en analysant des volumes massifs de données que la connaissance humaine ne pourrait jamais traiter manuellement (E. Nabihanla, 2025). Dans les laboratoires les plus avancés du monde, l'IA a déjà permis des avancées remarquables. En biologie, AlphaFold de DeepMind a résolu le problème du repliement des protéines, une énigme qui occupait les scientifiques depuis des décennies¹⁶. Au niveau de la physique, l'Intelligence Artificielle a favorisé les analyses des données du Large Hadron Collider et à détecter des signaux gravitationnels¹⁷. En sciences sociales, les algorithmes de traitement du langage naturel permettent d'analyser des millions de documents historiques ou de discours politiques en quelques heures. En médecine, l'IA accélère la découverte de nouveaux médicaments et améliore le diagnostic de maladies (E. Génèvois-Marlin, 2023).

Pour la recherche supérieure ivoirienne et généralement africaine, l'Intelligence Artificielle semble représenter un instrument de rattrapage scientifique, qui permet de réparer certaines incapacités structurelles par l'exploitation clairvoyante de données et d'algorithmes. Elle pourrait permettre à des sachants ivoiriens de contribuer aux innovations scientifiques mondiales depuis leurs laboratoires, sans nécessairement disposer d'infrastructures physiques comparables à celles des universités occidentales.

Pourtant, la perception de l'intelligence artificielle au sein de la communauté académique ivoirienne et africaine est loin d'être uniformément positive (Y. Tedghi, 2024, p 8). Ce qui sous-entend que, cette perception est en réalité fragmentée,

¹⁶ Monde France Culture, 2025

¹⁷ France Science, 2024

contradictoire et chargée d'appréhensions qui freinent considérablement l'adoption des technologies. La perception de l'Intelligence Artificielle est considérablement endoctrinée par le niveau de compréhension de cette technologie (A.Mckenna, 2025). La formation en Intelligence Artificielle ne figure pas encore sur les grilles d'apprentissage des formateurs et de la quasi-totalité des apprenants dans les universités ivoiriennes. Leur perception est donc souvent basée sur des représentations médiatiques, ou des expériences limitées qui peuvent être trompeuses (J.K.Kouassi, 2023). Cette connaissance tronquée, génère des perceptions ambivalentes sur l'Intelligence Artificielle. Car, certains surestiment l'IA, en lui attribuant des capacités quasi-magiques qu'elle ne possède pas, tandis que d'autres la sous-estiment, la réduisant à un simple outil de tricherie pour étudiants paresseux (S. Zilberberg, 2023). Entre ces deux extrêmes, la perception réaliste et nuancée de ce que l'IA peut et ne peut pas faire reste rare. De ce constant, il est en ressort que le niveau de manifestation du paradoxe entre la perception et le rôle de l'IA dans l'enseignement supérieur. Puisque, malgré son potentiel reconnu et malgré l'urgence du rattrapage scientifique pour les établissements d'enseignement supérieur ivoirien, l'approbation technique de l'Intelligence Artificielle progresse à un rythme désespérément lent.

Le cadre méthodologique, considéré comme l'étape suivante, situera sur le choix des outils qui ont permis de mener à bien cette investigation, dans l'intérêt de trouver des réponses auprès des différents cibles pour atteindre les objectifs spécifiques.

2. Cadre méthodologique

Ce travail mené sur une période de cinq mois, c'est-à-dire de février à juillet, adopte une double approche méthodologique. Il combine des méthodes quantitatives et des méthodes qualitatives. Le choix du qualitatif est orienté sur l'intérêt de mieux appréhender la complexité entre la perception et le rôle de l'Intelligence Artificielle dans la recherche scientifique ivoirienne. A côté, la première approche citée, permet de quantifier les aspirations et les usages tout en recensant les objections concordantes des expériences individuelles.

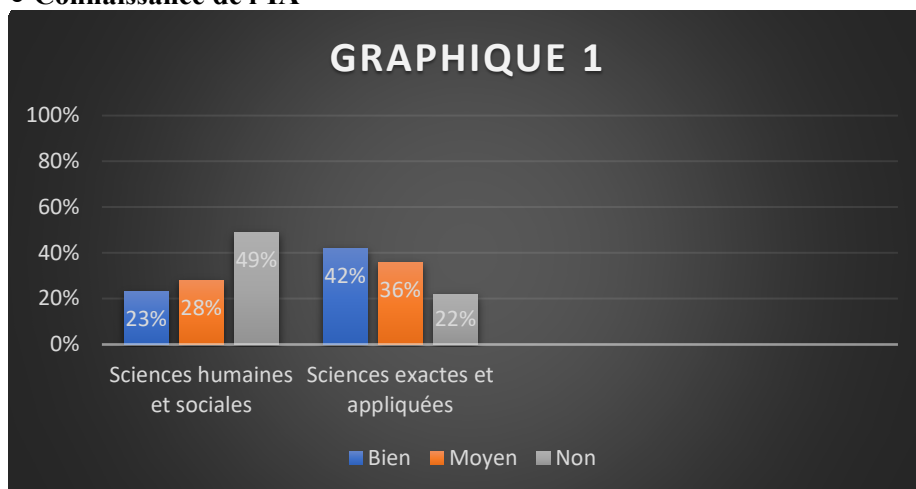
Pour ce qui est de l'échantillonnage, il bien de souligner que la recherche a été menée auprès d'un échantillon de 100 chercheurs (e)s et enseignant(e)s-chercheur(e)s issus de dix universités ivoiriennes, à savoir 08 universités publiques et 02 universités privées. Cet échantillonnage stratifié a tenu compte des critères comme le type d'université et le domaine de recherche. Ce qui donne une moyenne de 10 enseignants chercheurs et/ou chercheurs par institutions. La répartition organisationnelle scientifique est constituée de 50% des sciences humaines et sociales, de même que 50% des sciences exactes et appliquées. Le champ géographique prend en compte pour le cas des universités publiques de l'Université Félix Houphouët Boigny, l'Université Alassane Ouattara, l'Université Nangui Abrogoua, l'Université Péléforon Gon Coulibaly, l'Université Lorougnon Guédé, l'Université de Man, l'Université de Bondoukou et l'Université de San Pédro. Quant au secteur de l'enseignement supérieure privé le choix des deux établissements sélectionnés s'est opéré sur la base des places qu'ils occupent au niveau du classement national. Il s'agit donc du Groupe Loko et du Groupe Pigier.

La collecte des données s'est réalisée grâce au questionnaire et l'entretien semi-directif portés sur le portrait sociodémographique des enquêté(e)s, le niveau de connaissance, de perception et d'usage de l'IA.

Le logiciel Excel de Microsoft Windows 11 et l'analyse de discours à travers l'analyse conversationnelle ont permis d'analyser et de classer les données obtenues des interrogé(e)s.

3. Présentation des résultats

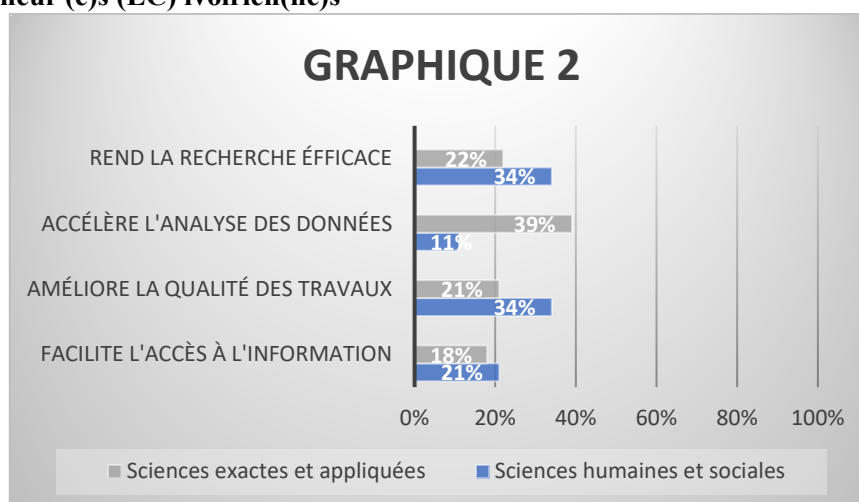
• Connaissance de l'IA



Source : Notre conception

Les résultats du graphique 1 sur la connaissance de l'IA révèlent un niveau de connaissance acceptable chez les enseignant(e)s chercheur(e)s et chercheur(e)s ivoirien(ne)s des Sciences exactes et appliquées. En effet, 42% affirme bien connaître, 36% moyennement et 22% qui ne connaît pas. En revanche chez les sachants des Sciences humaines et sociales, 49% ne connaît pas, 28% connaît de façon moyenne et 23% bien.

• Avis général sur les avantages de l'IA par les chercheurs (C) et enseignant(e)s chercheur(e)s (EC) ivoirien(ne)s



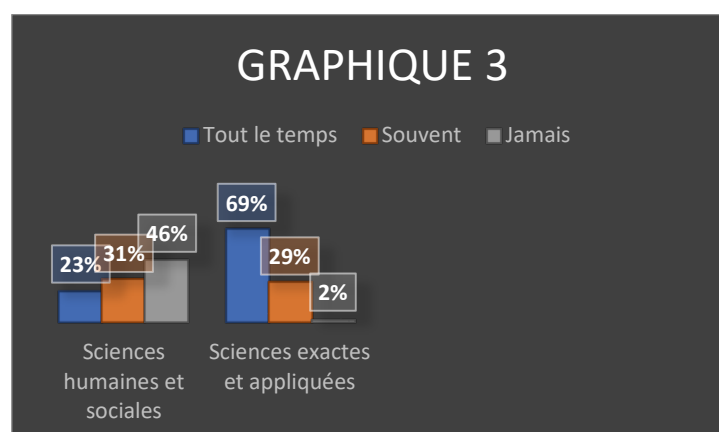
Source : Notre enquête

Les perceptions de l'Intelligence Artificielle varient d'une proportion d'experts à une autre. Chez les spécialistes des Sciences humaines et sociales, l'IA « rend la recherche efficace » pour 34%, elle « accélère l'analyse des données » pour 11%, « améliore la qualité des travaux » pour 34% et « facilite l'accès à l'information » pour 21%. Cependant, chez 22% des C et EC des Sciences exactes et appliquées, l'IA « rend la

recherche efficace ». Elle « accélère l'analyse des données » chez 39%, « améliore la qualité des travaux » pour 21% et 18% pense qu'elle « facilite l'accès à l'information ».

● Niveau d'usage de l'Intelligence Artificielle

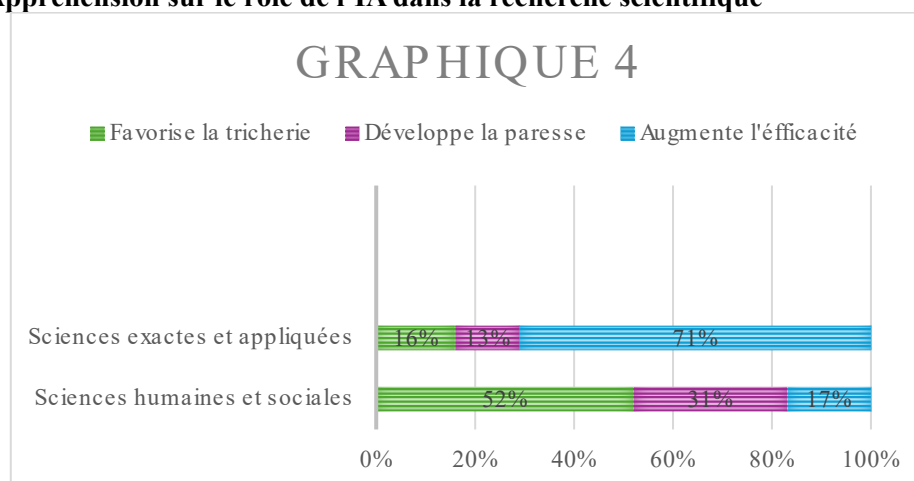
Bien que les perceptions soient différentes par les C et EC, l'utilisation de l'IA reste en phase avec les appréhensions des différents domaines de recherche. De ce fait, 23% des experts en Sciences humaines et sociales utilisent « Tout le temps » l'IA, 31% « souvent » et 46% ne l'a jamais utilisé.



Source : Notre enquête

Pour ceux des Sciences exactes et appliquées, 69% fait « tout le temps » usage de l'IA, contre 29% « souvent » et 2% « jamais ».

● Appréhension sur le rôle de l'IA dans la recherche scientifique



Source : Notre enquête

Les résultats du graphique 4 présente une proportion de 71% des spécialistes en Sciences exactes et appliquées pour qui l'IA « augmente l'efficacité », contre 16% qui pensent qu'elle favorise la tricherie et 13% qui la qualifie de générateur de paresse. Au niveau des C et EC en Sciences Humaines et sociales, 52% pense que l'IA favorise la tricherie. 31% estime qu'elle développe la paresse et pour 17% elle augmente l'efficacité.

• **Classification des outils IA les plus utilisés en fonction des domaines**

TABLEAU I
TYPE D'OUTILS IA

SPECIALITE	OUTIL GENERAL	OUTIL TRANSITOIRE	OUTIL AVANCE
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES	51%	28%	21%
SCIENCES EXACTES ET APPLIQUEES	29%	38%	33%

Source : Nous-même

Le tableau de classification montre qu'en Sciences humaines et sociales, les C et EC s'intéressent à 51% aux outils généraux de l'IA, contre 28% pour les outils transitoires et 21% pour les outils avancés. En Sciences exactes et appliquées 29% se limite aux outils généraux, 38% s'étend aux outils transitoires et 33% aux outils avancés.

De ce qui précède, il est bon de souligner que bien que pas adoptée à l'unanimité, l'intérêt des experts en Sciences exactes et appliquées pour l'IA est nettement plus élevé que ceux des Sciences humaines et sociales.

4. Discussion

La contradiction observée entre perception et rôle de l'Intelligence Artificielle dans la recherche scientifique ivoirienne, s'inscrit dans une dynamique alambiquée où se mêlent aspirations et usages structurelles. L'intégration des outils IA reflète une agitation caractérisée par un système de recherche en plein essor, mitigé entre intention d'innovation et démarcation de ressources.

En effet, bien qu'étant au centre des échanges contemporains (P. Uria-Recio, 2024), l'Intelligence Artificielle reste peu connue par une grande couche de la population des savants ivoiriens. Cette situation s'explique par le fait que la prise en compte de l'Intelligence Artificielle dans l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest fasse face à de nombreuses obstacles, tels que les « inégalités structurelles et les fractures numérique » (F. Azaroual, 2024).

Aussi, les perceptions généralistes de l'Intelligence Artificielle dépendent en partie des spécialités. Les experts des domaines des Sciences exactes soulèvent le caractère mélioratif, tandis que ceux des Sciences humaines et sociales la déprécie. C'est ce que rappelle Qian Yue Hao et al (2024), lorsqu'il affirme que « les scientifiques juniors qui ont tendance à utiliser l'IA ont la possibilité de vite gravir les échelons, dans la mesure où, elle les établit plus vite, avec moins de risque de quitter le milieu académique ». A l'opposé, d'autres Chercheurs et Enseignant(e)s chercheur(e) s préfèrent s'en abstenir parce qu'ils (elles) estiment que cet outil est évidemment limité par son incapacité à générer des théories scientifiques nouvelles sans intervention humaine. Lefevre Céline (2025) est de cet avis lorsqu'elle pose une réflexion sur l'urgence des capacités et les limites de l'Intelligence Artificielle.

Aussi, le faible niveau d'usage de l'Intelligence Artificielle peut être perçu comme la conséquence de l'insuffisance de formation des experts africains et des coûts élevés des

équipements (M. Koba, 2025). En réalité, La croissante exposition des savants ivoiriens aux débats sur l'IA, via les médias internationaux et les réseaux universitaires, engendre des attentes non négligeables sans s'accompagner d'un véritable accès aux technologies. Face à ces contraintes, les chercheurs développent des stratégies d'adaptation créatives mais partielles, comme l'usage collectif de comptes payants, utilisation détournée d'outils gratuits, ou recours à des versions simplifiées d'algorithmes d'IA. Ces adaptations permettent un usage minimal mais renforcent paradoxalement la frustration liée à l'écart avec les potentialités perçues.

Néanmoins l'ambition du politique de développer l'innovation de la recherche ivoirienne peut participer à la construction d'un engagement plus véridique et perceptible afin de rendre plus efficace les investissements pour le développement et le renforcement des outils de l'IA. Ce à travers la formation pratique et éthique des usagers. Le développement de programmes de formation spécialisés en IA pour chercheurs apparaît comme une priorité. Ces formations doivent être contextualisées aux réalités locales et proposer des solutions adaptées aux contraintes budgétaires et techniques.

Conclusion

L'étude portée sur la réflexion du paradoxe de l'Intelligence Artificielle entre sa perception et son rôle dans la recherche scientifique ivoirienne révèle une ambivalence significative de la perception de l'IA par certains experts en Côte d'Ivoire. En effet pendant que pour ceux de la quasi-totalité des sciences exactes et appliquées les outils de l'Intelligence Artificielle sont perçus comme de véritables catalyseurs et boosters de recherche, une autre portion majoritairement constituée de ceux des Sciences humaines et sociales les perçoivent comme des instruments de dévalorisation des efforts humains. D'une façon claire, l'Intelligence Artificielle a la capacité de jouer un rôle de propulseur et d'efficacité dans la recherche scientifique ivoirienne. Néanmoins, elle se doit d'être associée à la sensibilisation à son usage responsable et éthique. Ce n'est donc pas une technologie à balayer du revers de la main.

Cette recherche propose de ce fait, que les politiques de développement technologique prennent en compte l'intégration d'une approche écosystémique sur la base des spécificités contextuelles afin de réguler et d'accompagner l'usage de l'IA dans la recherche scientifique ivoirienne.

Références Bibliographiques

ADE-Ibijola Abejide et Okonkwo Chinedu ,2023, « L'intelligence artificielle en Afrique : défis émergents », L'IA responsable en Afrique : défis et opportunités, Éditions Springer International, pp 101-117.

ANDERSEN Scott. L, 2002, « John McCarthy : père de l'IA », IEEE Intelligent Systems, vol. 17, n° 5, pp. 84-85.

AZAROUAL Fahd ,2024, « L'Intelligence Artificielle en Afrique : défis et opportunités », policy brief, n°23, vol 24, p 18.

COMPAORE Mohamed, 2024, *Révolution technologique : La Côte d'Ivoire, leader de l'innovation avec l'IA en Afrique ?* Consulté le 05 septembre 2025, Afrik Management, <https://afrikmanagement.com>.

GENEVOIS-MARLIN Eric, 2023, *La révolution de l'IA dans la découverte de médicaments : transformer la manière dont nous développons de nouveaux traitements*, Consulté le 30 aout 2025, <https://www.sanofi.com>.

GWAGWA Arthur, Kachidza Patti, Siminyu Kathleen et Smith Matthew, 2021, « L'intelligence artificielle responsable en Afrique subsaharienne : paysage et état des lieux », International Development Research Centre, p 25.

KOBA Melchior, 2025, *Universités africaines : l'IA facilite l'apprentissage, mais pose des défis*, Banque mondiale, Consulté le 12 septembre 2025, <https://www.agenceecofin.com>.

KOUASSI Jean Kelly , 2023, *Côte d'Ivoire : Un nouveau module de formation en intelligence artificielle*, Afrique sur 7, consulté le 11 octobre 2025, <https://www.afrique-sur7.fr/>

LEFVRE Celine, 2025, *Plongée dans l'Intelligence Artificielle : Explorez les Innovations Révolutionnaires qui Transforment notre Monde !* Consulté le 30 aout 2025, <https://www.blog-ia.fr/>.

MARCEAU Malika, 2024, *L'importance d'Acquérir de Nouvelles Compétences en 2025 : Un Impératif pour le Marché du Travail en Côte d'Ivoire*, Consulté le 10 septembre 2025, <https://www.eburnieservice.com>.

MESSOU Fian, 2021, « Le système éducatif ivoirien et la problématique du développement », Internationale des Sciences et Technologies de l'Éducation, N°1, P 16.

McKENNA Alain, 2025, *L'IA, les États-Unis et la Chine suscitent l'inquiétude partout dans le monde*, La presse, Consulté le 10 octobre 2025, <https://www.lapresse.ca/>

NAMBIHANLA Emmanuel Ouoba, 2025, « L'intégration des outils d'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur : perceptions, usages et défis », Les cahiers de l'ACAREF, p 24.

OUINSOU Christ Arsène et Chabossou Augustin Foster, 2021, « Innovations et industrialisation dans les pays de l'Afrique subsaharienne », Alternative Managériale et Economique, Vol 3, N 4, pp 455-473.

PAIGNEAU Agathe, 2022, *L'apprentissage adaptatif : Réflexion de la Fondation l'IA pour l'École –Institut de France*, Consulté le 8 septembre 2025, <https://unesdoc.unesco.org>.

PALLANCA Olivier, 2020, « Principes généraux et définitions en Intelligence Artificielle », Elsevier, pp 1-19.

RAZOUKI Hassan, Cherradi Bouchaib, Hair Abdellatif et Razouki Abdelhadi, 2025, « L'impact de l'intelligence artificielle sur l'enseignement et l'apprentissage : Enjeux et perspectives », SHS Web of Conferences, Vol 214, p18.

TEDGHI Yael, 2024, *De la perception aux représentations de l'intelligence artificielle dans les fonctions de contrôle : étude des discours*, Hal open Science, P 349, <https://theses.hal.science>.

QIANYUE Hao, Fengli Xu, Yong Li et James Evans, 2024, *L'IA booste la productivité mais réduit les champs de recherche*, Consulté le 11 septembre 2025, p 82, <https://arxiv.org/pdf>.

URIA-RECIO Pedro, 2024, *Comment l'IA transformera notre avenir*, éd Pedro Uria-Recio, p 488.

YAO Fulbert, 2024, *Côte d'Ivoire/Enseignement supérieur : Voici les données statistiques 2023-2024*, L'info express, consulté le 10 octobre 2025, <https://infoexpress.com/>

ZILBERBERG Sam, 2023, *Quelles sont les limites de l'Intelligence Artificielle ? Comprendre aujourd'hui, retenir pour demain*, consulté le 11 octobre 2025, <https://jeretiens.net/>